

2. DÉCISIONS POLITIQUES DANS LES DOMAINES DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

La Deuxième Guerre mondiale plonge le Japon dans une période grise, détruit son économie et anéantit son infrastructure. La reconstruction de la nation, le redressement de ses services et systèmes doivent se faire rapidement.

Prenant l'initiative, le MITI (Ministère du commerce extérieur et de l'industrie), avec l'appui du gouvernement, lance un programme de soutien à la libre entreprise. La stratégie consiste à exporter des biens, augmenter du coup la circulation de devises étrangères sur le territoire pour ensuite acquérir des connaissances sur les percées technologiques de l'étranger.

D'un commun accord, les entreprises japonaises s'efforcent de prendre exemple sur l'Ouest en empruntant techniques et méthodes de production. Il leur suffit d'obtenir le brevet et le tour est joué. A partir de 1945 l'idéologie des institutions gouvernementales et du secteur privé repose sur le principe de l'imitation. Rattraper le temps perdu constitue leur objectif principal.

Le Japon s'est longtemps borné à copier les techniques et produits de l'Occident et de mettre sur le marché des versions révisées, améliorées de ces articles. Il a cependant complètement négligé la recherche. Dans le domaine de la science notamment l'apport des japonais a été pour ainsi dire nul. Déplorable mais pourtant vraie, cette attitude leur vaudra des reproches. On les accusera de ne pas vouloir contribuer à l'avancement de la science et de la technologie et de ne rechercher que des bénéfices immédiats.

L'industrie pétrochimique, par exemple, a longtemps canalisé les découvertes de l'Ouest et imité ses démarches. La recherche et le développement technologique (R & D) ne recevaient qu'1,5% du budget jusqu'en 1980. On lui accorde aujourd'hui entre 6 et 7%.

Les Etats-Unis réagissent face à l'insouciance du